

Internet révèle les jeunes auteurs

Signe des temps, la BD numérique fait son apparition au festival. Tout d'abord avec Manolosanctis, maison d'édition communautaire dédiée à la bande dessinée qui vient présenter les nouveaux talents découverts grâce à internet (1). Ou encore avec les éditions belges Sandawe (2), qui s'appuie sur une communauté rassemblant à la fois auteurs, confirmés ou non, lecteurs, journalistes spécialisés, libraires et éditeur. Basée sur un principe qui a fait ses preuves en musique, elle transforme les lecteurs en «édinautes» en leur permettant de participer au financement des albums, de suivre toutes les étapes de leur création, et de participer tous ensemble à leur promotion. L'édition participative permet à tout lecteur de BD de devenir «édinaute». S'il est intéressé par un projet, il peut investir par tranches de 10 € afin de financer son édition.

Manolosanctis, pour sa part, offre l'opportunité aux internautes de consulter librement, gratuitement des BD de jeunes auteurs. Tous les mois, les albums les plus

plébiscités par les internautes sont édités en version papier. Ainsi, avec près de 450 albums en ligne et 180.000 lectures enregistrées, Manolosanctis, offre une réponse originale aux jeunes auteurs de BD, un retour d'expérience unique.

«Phantasmes», le premier recueil thématique publié et présenté à Angoulême, révèle vingt jeunes auteurs. Comme Timothée Le Bouchet, un jeune étudiant de l'Eesi d'Angoulême, qui a réalisé «Apockalyptica». *«C'est le futur de la BD, d'abord parce que la BD numérique utilise toutes les nouvelles technologies, assure-t-il. On peut échanger avec les autres auteurs ou les internautes, mais cela nous permet surtout d'être remarqués et surtout d'être édités.»* A. L. B.

(1) www.manolosanctis.com

(2) www.sandawe.com